

3.00 F

Directeur : Jacques Faurvet

[illegible]

L'inflation et le chômage

- **Prix** : hausse de 0,7 à 0,8 % en novembre
- **Emploi** : les résultats du troisième pacte restent limités

Devant l'ampleur des réactions en l'honneur du professeur Hans Küng, le pape a décidé de lui adresser une lettre personnelle sur le thème romain-pape, la doctrine de la « *Véritable Église* » et de la « *Primauté* ».

Le professeur Küng, Prof. Georg Mosser, s'était dit prêt à rechercher une solution - par tous les moyens possibles - (« le Monde », 22 décembre).

Fidèle à sa parole, Prof. Mosser s'est envolé vendredi 21 décembre pour Rome, afin de se rencontrer avec Jean-Paul II d'une issue inconnue.

Le professeur Küng a l'adresse du pape, dans lequel le théologien d'Église continue l'interprétation trop négative et unilatérale - faite par la congrégation romaine de ses écrits théologiques - et de la « *Primauté* » du pape, dans la lettre apostolique du pape Jean XXIII au Pape XII, mais ne lui donne pas la « *Voie* ».

Les Etats-Unis ont d'autre part décidé d'envoyer le porte-avions nucléaire *Nimitz* dans la mer d'Oman, « pour démontrer leur volonté de maintenir une présence navale importante dans cette région durant la crise iranienne ». Le porte-avions sera escorté des deux croiseurs à propulsion nucléaire *California* et *Texas*.

● A THERFAN, l'imam Rho-
meiny a demandé vendredi au
Conseil de la révolution de
« choisir des prêtres responsables »
qui pourraient rendre visite aux
otages le soir de Noël, « pour que
les chrétiens comprennent les idées
islamiques », comme il convient à
l'imam. A enjoint au Conseil,
sans préciser les modalités de ce
choix, au sein du clergé ame-
ricain, de « désigner de préfé-
rence des prêtres noirs, parce
qu'ils ont plus de progrès dans
leur religion ». Selon notre en-
quête, le Conseil n'a envoyé à Qom
sa présidence de l'imam, anathé-
matisé de ne pas traduire en jus-
tice les otages et de se contenter
d'un tribunal international et
d'un jugement juste. Le juge
Mohab et de ses complices améri-
cains ».

[illegible]

ALAIN WOODROW.
(Lire la suite page 7.)

ALAIN WOODROW.

(Lire la suite page 7.)

● LE BILAN DE L'ANNÉE 1979

est le thème de notre supplément « le Monde de l'économie » du lundi 24 décembre (daté 25).

● « UN SEUL MONDE »

notre supplément trimestriel, paraîtra dans notre
numéro daté 27 décembre.

AU JOUR LE JOUR

Échange standard

L'autoritarisme de Mme Thatcher avait déplu à Bruxelles, et la modération de Cheikh Yamani n'a pas plu à Caracas.

être pourrait-on faire entrer l'Angleterre dans l'ORPE, ce qui permettrait à Mme Thatcher, avec ses poignes de fer, de mettre un peu d'ordre dans l'anarchie des prix et en revanche, faire adhérer l'Arabie Saoudite à l'Europe, ce qui donnerait à la C.E.E. non seulement de l'or vert mais aussi un or noir que Cheikh Yamani ne se refuserait sûrement pas à partager.

Mais pourquoi donc ces solutions, qui semblent pourtant remplies de bon sens, ne sont-elles que des élucubrations ?

MICHEL CASTÉ,

IL Y A DIX ANS

Les « vedettes de Cherbourg »

La 27 décembre 1968, en apprenant par la presse que cinq vedettes israéliennes, construites à Cherbourg par les chantiers Amiot, avaient quitté clandestinement, et malgré l'embargo mis par la France, le port de commerce de Cherbourg, pendant la nuit de Noël.

On a raconté beaucoup de choses sur le façon dont l'affaire s'était déroulée. J'étais alors prêt de la manche : l'étoit la vérité sur cette affaire. L'état d'Israël avait passé avec le maison Amiot, à Cherbourg, un marché pour la fourniture de onze vadettes, marché supervisé par le ministère français de la dé-

La seule conséquence fut l'expulsion des militaires israéliens et le refus de recevoir dorénavant dans cet arsenal les autres vedettes à partir des chantiers civils. Amint. Les cinq vedettes

19 décembre 1969 était donc signalé le prochain départ des cinq vedettes faisant l'objet d'une vente fictive à un pays nordique, tournant ainsi la règle de l'embargo français. Dès 20 décembre, ce rapport de police était reçu par le préfet de Manche, par le ministre de l'Intérieur qui en prévint Maitignon et l'«Elysée». Le 25 décembre, un peu avant 17 heures, l'absence des vedettes était constatée, mais la police note dans son rapport qu'elle n'a pu recueillir de renseignements en ce jour de Noël. Il fut signalé par ailleurs que ces vedettes sont talant fréquemment sans aucun contrôle pour effectuer des sauts

en mer, et elles allaient même jusqu'à l'île de Wight pour acheter whisky et tabac à bon marché.

(Line 7a suits page 3.)

LE FUTUR MUSÉE DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

Une vitrine de la France moderne

Le maître d'œuvre du futur Musée national des sciences et de l'industrie s'est choisi avant la fin de 1958. Cette décision a été prise lors du conseil restreint réuni jeudi 20 décembre pour étudier le rapport élaboré par un conseil consultatif — que préside le professeur Maurice Lévy — pour définir le programme et les activités de cet établissement qui doit être installé dans le futur parc de La Villette. Le président de la République a fait remarquer à cette occasion : « Il manque à la France le grand musée qu'appelle le haut niveau de sa science et de sa technologie. »

Les superficies disponibles sont considérables : 80 hectares de terrain (plus de trois fois la surface du pays de Montsoult) et plus de 100 000 mètres carrés de bâtiment construit, répartis en trois niveaux, ainsi que trois étages de sous-sols. Bien que déjà construite, ce qui

du bâtiment sont distants, en effet, de 75 mètres dans un sens et de 30 mètres dans l'autre; le rez-de-chaussée et le premier étage sont hauts, chacun, de 5 mètres. Les 12 mètres sous plafond du deuxième étage autorisent aussi bien la présentation de très grands objets que

YVONNE BÉREYROI

(Lire la suite page 8.)

Légendes
du monde entier

Henri Gougaud

L'arbre à soleils

9

Dans le rapport de police du

(*) Ancien préfet de la Manche en retraite.

La lettre du président de la République au garde des sceaux suscite la réprobation de : syndicats et des partis de gauche

50. 11. 1950

ÉDUCATION

A SAINT-MAUR (VAL-DE-MARNE)

La rénovation de l'école Decroly pourrait être encore ajournée

Les usagers et les amis de l'école Decroly, à Saint-Maur (Val-de-Marne), sont de nouveau inquiétés par l'avenir de l'établissement. Ils craignent que les travaux de rénovation nécessaires ne puissent commencer, depuis que le préfet du Val-de-Marne a laissé entendre que neuf des communes de son département reconstruisent à leur syndicat intercommunal de gestion.

Il y a plusieurs années qu'un projet de reconstruction de l'école avait été mis à l'étude, mais les travaux ont véritablement pris corps le 22 février 1978, lorsque le maire de Saint-Maur a signé un arrêté interdisant, pour insécurité, l'utilisation de l'établissement principal de l'école (le Monde du 20 février 1978). Or, l'école est victime d'un incendie administratif : elle est située sur la commune de Saint-Maur, mais sur un terrain appartenant à la ville de Paris. Parmi les six communes qui ont financé la construction de l'école, il n'y a que la ville de Paris qui ne soit pas propriétaire de son terrain. Les autres communes ont financé la construction de l'école, mais ne sont pas propriétaires de son terrain. Les autres communes ont financé la construction de l'école, mais ne sont pas propriétaires de son terrain.

IL EXISTE AU MOINS TROIS BERNARD FRANK

A la suite de la publication de la biographie de M. Bernard Frank, romancier, professeur de civilisation japonaise au Collège de France de 1964 au 14 et du 18 décembre, son lecteur d'aujourd'hui nous signale que nous avons commis une erreur de paternité du roman *Un siècle d'histoire* que nous avons attribué au Collège de France. Il nous écrit :

En réalité, il y a trois Bernard Frank :

1) Le commandant de marine Poullin, dit Bernard Frank, décédé, confondu, d'ailleurs, et remplacé par le commandant de *Dieux* (histoire de souvenirs, *Le Charbon de Noël*, (1947-1948) ;

2) Bernard Frank, romancier, traducteur du *Manuscrit de la mer* de Chateaubriand, né en 1927, qui vient d'être nommé au Collège de France ;

3) Bernard Frank, universitaire, traducteur du *Manuscrit de la mer* de Chateaubriand, né en 1927, qui vient d'être nommé au Collège de France.

Pour le deuxième Bernard Frank, l'éditeur du roman *Un siècle d'histoire* nous signale que nous avons commis une erreur de paternité du roman *Un siècle d'histoire* que nous avons attribué au Collège de France. Il nous écrit :

RELIGION

Les déclarations du professeur Küng

(Suite de la première page.)

Le document présenté par Mgr Moser au pape ne fait donc que souligner les points sur lesquels le théologien se considère incompris. Il réaffirme l'importance qu'il attache aux symboles de la foi et aux dogmes définis, en rappelant toutefois que la définition de l'infamabilité par Vatican I pose encore des problèmes théologiques. « J'ai résilié, j'ai résilié, à démontrer, nous a-t-il dit, que je suis non seulement en continuité avec ma propre pensée, mais que je ne suis nullement contre le magistère. »

« Quant à Jean-Paul II, il est l'homme de la foi, c'est contre ce pape, au contraire, fut beaucoup de sympathie pour lui, pour ses arguments chrétiens, pour sa défense des pauvres, pour sa lutte de la foi de la justice sociale et de la liberté dans les pays du tiers. Tout ce qu'il a fait, le pape, nous l'a fait être considéré. »

« Le comité directeur de la revue catholique internationale *Communio*, composé de trente-sept membres, dont, pour la France, les cardinaux Jean-Marie Villot, Yves Congar, Christian Jacques, Claude Gélire, Jean-Pierre Jouin, René Laurentin, Jacques Pollet, a fait la déclaration suivante, le 31 décembre : « Nous, directeurs de la revue *Communio*, nous sommes convaincus que la plus grande raison d'être de la revue est de permettre à tous les catholiques de se rencontrer, de se connaître, de se comprendre. En outre, nous demandons aux instances de la revue de respecter, enfin, les droits de l'homme communautaire. »

ENQUÊTE

L'UNICEF, un levier pour le tiers-monde

II. — Les secrets de l'efficacité

par CLAIRE BRISSET

« Négliger les enfants, c'est compromettre l'avenir du monde », disent les responsables de l'UNICEF, l'UNICEF que les Nations unies ont désigné pour promouvoir l'année de l'enfance, pourrait marquer des débuts d'un nouveau monde. L'UNICEF a été créée en 1946, à la suite de la conférence de l'Organisation mondiale de la Santé, pour promouvoir l'année de l'enfance, pourrait marquer des débuts d'un nouveau monde. L'UNICEF a été créée en 1946, à la suite de la conférence de l'Organisation mondiale de la Santé, pour promouvoir l'année de l'enfance, pourrait marquer des débuts d'un nouveau monde.

Plus d'un enfant sur trois, dans les pays les plus pauvres d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, meurt avant l'âge de cinq ans. Une telle réalité suffirait, si elle était connue, à modifier les mentalités de l'UNICEF. Ce mandat est en fait une tâche immense. L'UNICEF a été créé en 1946, à la suite de la conférence de l'Organisation mondiale de la Santé, pour promouvoir l'année de l'enfance, pourrait marquer des débuts d'un nouveau monde.

une place modeste que ne justifiait pas son rôle. L'UNICEF a été créé en 1946, à la suite de la conférence de l'Organisation mondiale de la Santé, pour promouvoir l'année de l'enfance, pourrait marquer des débuts d'un nouveau monde.

Stalinski, la France, comme membre permanent du Conseil de sécurité des Nations unies, fait partie de l'agence de l'UNICEF, qui a été créée en 1946, à la suite de la conférence de l'Organisation mondiale de la Santé, pour promouvoir l'année de l'enfance, pourrait marquer des débuts d'un nouveau monde.

C'est le Quai d'Orsay qui a la haute main sur l'UNICEF. L'UNICEF a été créé en 1946, à la suite de la conférence de l'Organisation mondiale de la Santé, pour promouvoir l'année de l'enfance, pourrait marquer des débuts d'un nouveau monde.

Remerciements à Messieurs les Députés

Nous vous remercions très vivement de répondre, en grand nombre, à nos lettres. Vos observations pertinentes reflètent l'importance que vous attachez à ce problème de l'IN.V.G. quelle que soit votre formation politique.

Vous avez voté la reconduction de la loi Veil. Rien n'est perdu parce que le Sénat, désireux d'obtenir un consensus national pour la protection et l'aide à la famille, doit reconnaître la nécessité d'étudier et de voter d'urgence cette « Loi sur la famille » tant attendue.

La reconduction de la loi Veil se présenterait alors dans des conditions très différentes et pourrait n'être que provisoire.

Puisque vous admettez que l'avortement est soit un pis-aller, un échec, soit un mal, un crime contre nature ; puisque vous considérez qu'il est une mutilation de la femme, tout doit être fait pour que les cas de sa nécessité se raréfient.

La libération de la femme sera totale lorsque les contraintes qui la jugulent seront rompues ; et sa responsabilité sera entière lorsqu'elle disposera de l'initiation à l'avortement et à l'influence des mauvais conseils.

Les erreurs de l'IN.V.G. ont conduit à un gonflement volontairement exagéré du nombre des avortements réels provoqués avant 1975.

Vous en tirez les conclusions que vous voudrez. De toute façon nous vous faisons confiance.

Que le vote des dispositions légales favorables aux familles intermédiaires de toutes origines, tel est le souhait de tous les Français désireux de préserver la vie de leurs petits enfants.

ASSOCIATION POUR LE RESPECT DE LA VIE
10, RUE ALFRED-ROLL - PARIS (17)

théâtres

Pour tous renseignements concernant
l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures,
sauf les dimanches et jours fériés)

Deux-Ans (806-106-36) : Pétrole... Ana
 (sam. 21 h.; dim. 15 h. 30.)

Jazz, pop, rock, folk

Cavayre de la Buchette (334-85-05)
 (sam. 21 h.; dim. 15 h. 30.)

Cavayre de la Montagne (334-82-38) :
 S. Kemler (sam. 22 h.)

Deux-Ans (806-106-36) :
 Anquille et son Melao (sam.
 22 h.)

Deux-Ans (806-106-36) : Martial Enjal,
 Césariüs Alvin Daniel Daniel Humair
 (sam. et dim. 22 h.)

Golf (806-106-36) :
 (samedi. 22 h.)

Palace (346-10-87) : Serge Gainsbourg
 (sam. 21 h.; dim. 17 et 22 h. 30.)

Petit-Jourillon (326-25-59) : Titi Pen
 Stormont (sam. 21 h. 30.)

Riviera (326-25-59) : Rayane
 (sam. 23 h. et 1 h.)

Show-Club (333-84-30) : Sami Franc
 (sam. 22 h.)

Théâtre Nîm (797-85-14) : Michèle
 Blus, Jimmy Bide (sam. 22 h.)

15 h. 30 : Océan (334-85-05) : Quartet
 (sam. et dim. 20 h. 30.)

Gaîté - Montparnasse (1432-25-49) : (sam.)
Jean Bosc (sam. dim. 18 h.) ; Marianna
Sergeant (sam. 22 h. h. dim. 18 h. 30.)
Innocence - Arlette Mages (sam. 22 h.)
L'Inconnu - Béatrice Arnac (sam. 22 h.)
Maurice (256-04-11) : Thierry Le Luron (sam. 21 h. ; dim. 18 h.)
Olympia (742-25-49) : Patrick Sébastien (sam. 21 h. ; dim. 17 h. 30.)
Palais des arts (272-62-98) : Les Ktoles (sam. 22 h.)
Péniche (258-46-59) : Tchouk Tchouk (sam. 22 h. ; dim. 20 h.)
Porte-Saint-Martin (807-37-53) : Les Ktoles (sam. 22 h.)
Grand Orchestre du Spéjazz (sam. 18 h. et 22 h. ; dim. 18 h.)
Théâtre d'Edgar : Fernando Marques (sam. 18 h. 30.)
Théâtre de la Marais (506-17-80) : Jean-Marc Trassard (sam. 18 h. 30.)
Théâtre du Marais (22-63-53) : Jean Bosc (sam. 22 h. 15.)

Les exclusivités

ALBUM COUNTRY MUSIC (A. v.o.)
Vindications 6° (325-60-34)

ALISON (A. v.o.) 1° (U.O.U. Mar-
bour 5° (225-16-10)

Harmonie 1° (77-07-35) ; Mou-
vernance-Pithé. 14° (323-19-23)

ALYAM ALYAM (Mar. v.o.) La Cie
5° (337-90-00)

ALYCE (A. v.o.) 1° (U.O.U.) ; Bar-
taffeille 8° (323-79-33) ; Cam-
sade 9° (359-18-08) - V.I. ; Amba-
sade 9° (300-11-59)

ARRETT STYNER (E. p.) Le Sein
5° (325-95-99) (E. p.)

LES ANTONIENS (A. v.o.) DO BIRON C
MURRAY (A. v.o.) 1° (U.O.U.)
15° (323-03-13) en mat. ; Athén-
15° (324-38-07) ; Studio Raspai-
14° (320-67-48)

La danse
Palais des sports (828-40-10) : R. Nou-
 reev et la Ballet de l'Opéra (le
 Bourgeois gentilhomme. Manfred)
 (samm, 20 h. 30; dim., 17 h.).
Espace Cardin (366-17-30) : Oist-
 G. Cachulenu (samm, 21 h. der-
 nière).
Théâtre des Champs-Élysées
 (225-44-36) : la Ballet de Marseille
 (le Cheveu-Souris) (samm, 20 h. 30;
 dim., 15 h. et 20 h. 30).

EXPOSITIONS
Musée d'art moderne, de 10 h. à
17 h. 45 : Tendances de l'art
en France, 1968 - 1978-1979.

Hôtel Héronnet : S. Escure, pianiste (Bach) (sam., 30 h. 30).
Radio-France, grand auditorium :
Orchestre national de France, Ma-
trina de Radio-France (Haydn)
Aida, Moussorgski (sam.,
17 h. 30).
Cité de la Musique-Frédéric : J. Hal-

Eglise Saint-Louis des Invalides
Chorale de Düsseldorf et Orchestre
de Lille, dir. J.-U. Casademor
(Haydn) (samm., 51 h.); Trio la For-
lane (Scarlatti, Ramarù, Eschdel,
Telemann) (dim., 17 h.).
Notre-Dame : J. Steinmetz, Orgue
(Ropartz, Vierné, Bilis, Dupré)

Eglise Saint-Thomas-d'Aquin
A. Fagotini, orgue (Gehriell, Bach,
Couperin) (dim., 17 h. 45).
Musée des arts africains et océa-
niens : Quatuor Molard (dim.,
16 h.).
Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois
Recital J. Mok et L. Tamminga

Les chansonniers
Caveau de la République (278-44-45)
Raymond on Comment s'en dé-
baharramer (sant., 21 h.: dim
15 h. 30 et 21 h.).

**LES HAUTS
DE HURLEVENT**
D'EMILY BRONTË - ADAPTATION DE GUY DUMUR
MIS EN SCÈNE ET INTERPRÉTÉS PAR
ROBERT HOSSEIN

LOCATION OUVERTE POUR LES RÉVEILLONS

Orchestre - P.M.R. ; prix moyen du repas - J... h.

On sert jusqu'à 23 h 30. Grande cuisine française, cinquante couverts. Cadre ancien de restaurant de la Bastille d'inspiration de la gastronomie.

14-17-24 3 h. BANC D'HUITRES tte l'année et
Bœuf de premier choix grillées à l'os

20, rue Ozan, 14. Ouvert t.l.j.s jusqu'à
BAR - BRASS

CAMBRONNE - CLICHY PATH

**LE PARIS - GAUMONT LES HALLES - LE MADELEINE - ATHÉNA - CAMBRONNE - CLICHY PATHE
LES PARNASSIENS - LES 3 VINCENNES - PARAMOUNT - MARIVAUX**

هكذا من الأصل

[illegible][illegible]

LES FILMS NOUVEAUX

COMME J'AI *film français*
Ciné-Forum - 20 (291-49-70)
AN ENFER *de* *Quentin*
B&W - 20 (293-86-20)
B&W - 20 (324-34-20)
B&W - 20 (324-34-20)
Ciné-Forum - 20 (291-49-70)
Ciné-Forum - 20 (291-49-70)
Ciné-Forum - 20 (291-49-70)

[illegible]

1	U.C. Gate	100
2	U.C. Gate	100
3	U.C. Gate	100
4	U.C. Gate	100
5	U.C. Gate	100
6	U.C. Gate	100
7	U.C. Gate	100
8	U.C. Gate	100
9	U.C. Gate	100
10	U.C. Gate	100
11	U.C. Gate	100
12	U.C. Gate	100
13	U.C. Gate	100
14	U.C. Gate	100
15	U.C. Gate	100
16	U.C. Gate	100
17	U.C. Gate	100
18	U.C. Gate	100
19	U.C. Gate	100
20	U.C. Gate	100
21	U.C. Gate	100
22	U.C. Gate	100
23	U.C. Gate	100
24	U.C. Gate	100
25	U.C. Gate	100
26	U.C. Gate	100
27	U.C. Gate	100
28	U.C. Gate	100
29	U.C. Gate	100
30	U.C. Gate	100
31	U.C. Gate	100
32	U.C. Gate	100
33	U.C. Gate	100
34	U.C. Gate	100
35	U.C. Gate	100
36	U.C. Gate	100
37	U.C. Gate	100
38	U.C. Gate	100
39	U.C. Gate	100
40	U.C. Gate	100
41	U.C. Gate	100
42	U.C. Gate	100
43	U.C. Gate	100
44	U.C. Gate	100
45	U.C. Gate	100
46	U.C. Gate	100
47	U.C. Gate	100
48	U.C. Gate	100
49	U.C. Gate	100
50	U.C. Gate	100
51	U.C. Gate	100
52	U.C. Gate	100
53	U.C. Gate	100
54	U.C. Gate	100
55	U.C. Gate	100
56	U.C. Gate	100
57	U.C. Gate	100
58	U.C. Gate	100
59	U.C. Gate	100
60	U.C. Gate	100
61	U.C. Gate	100
62	U.C. Gate	100
63	U.C. Gate	100
64	U.C. Gate	100
65	U.C. Gate	100
66	U.C. Gate	100
67	U.C. Gate	100
68	U.C. Gate	100
69	U.C. Gate	100
70	U.C. Gate	100
71	U.C. Gate	100
72	U.C. Gate	100
73	U.C. Gate	100
74	U.C. Gate	100
75	U.C. Gate	100
76	U.C. Gate	100
77	U.C. Gate	100
78	U.C. Gate	100
79	U.C. Gate	100
80	U.C. Gate	100
81	U.C. Gate	100
82	U.C. Gate	100
83	U.C. Gate	100
84	U.C. Gate	100
85	U.C. Gate	100
86	U.C. Gate	100
87	U.C. Gate	100
88	U.C. Gate	100
89	U.C. Gate	100
90	U.C. Gate	100
91	U.C. Gate	100
92	U.C. Gate	100
93	U.C. Gate	100
94	U.C. Gate	100
95	U.C. Gate	100
96	U.C. Gate	100
97	U.C. Gate	100
98	U.C. Gate	100
99	U.C. Gate	100
100	U.C. Gate	100

[illegible][illegible][illegible][illegible]

1701) : Best' Mich'. 3.
 4-23) : Paramount - City.
 122-15-16) : V.2.
 Mount-Occa. 3.
 Paramount-Galaxie. 12.
 11-30) : Paramount-Mon. 15.
 Case. 15. (122-30-10) : Oak.
 100-Satn-Charles. 15.
 T. 90) : Paramount-Maffie.
 1729-30-31) : Paramount-Mon.
 Martin. 15. (1806-34-28).

PUBLICIS ELYSÉE
PARAMOUNT OPERA
PARAMOUNT MONTPARNASSE
PARAMOUNT GORELO
PARAMOUNT OPERA
LE PASSY VE
LE VILLAGE

LA VARENNE Paris
VERSAILLES Cyrano de Bergerac
ENGHIEN Français 1911

WOODY

MAN





HALTE!
POLICE
GRAND PRIX DE LA ROCK CRITIQUE 1980
EN EXCLUSIVITE
À CHORUS.
(Antenne 2).
DIMANCHE 23 DECEMBRE A 11 H 45
Reggae du Blanc
Sur disque et cassette AML 64792
Distribution CBS.

Un air de « premier de la classe ». Mais un savoir-faire reconnu. Le P.-D.G. du groupe Expansion a importé dans la presse française les méthodes américaines.

l'Amérique. La tension pour les méthodes de relations américaines, les relations humaines à l'américaine et les journaux américains a donné un caractère à la presse française. Des séjours et de ses lectures, Jean-Louis Servan-Schreiber a acquis la conviction que la presse française n'est pas un bon état. Un pouvait l'être elle-même. Que ce qui se passait il-bas allait se produire quelque part ailleurs. Ainsi a-t-il lancé au bon moment des journaux qu'appuyaient à chaque fois sur une nouvelle méthode de développement en même temps largement inspirés de publications d'outre-atlantique. L'Expansion, le Nouvel Observateur, le symbole, à une époque où l'économie et les cadres faisaient leur percée. Lire *Magazine* a été un véritable développement de l'édition et à l'augmentation de la lecture, conséquence de l'élévation du niveau d'aspiration. L'Expansion a appuyé sur le succès du féminisme et le renouvellement des mentalités. Elle a été la première à publier les lettres de Jean-Paul Sartre, André Malraux, Albert Camus, et à donner la parole à des écrivains et à des penseurs qui ont marqué l'histoire de la France.

Paris-Hydro : dernière ren-
contre, dernier et dernier A.
Alliance contre nature ? L'homme
d'affaires a paffit des idées nou-
velles, mais il n'a pas changé.
d'Actuel, l'«idéiste qui avait
quitté l'Agence France-Presse
pour l'inventure dans la presse
internationale, est resté le même.
Les deux polnia communs :
ils sont, chacun dans sa partie,
des professionnels ; ils ont une répu-
tation de gros travailleurs ;
ils ont tous les deux la presse
américaine.


...mouvante (de mon temps), je suis passé à la gestion jalouse », écrit-il dans *A mi-voie*. Il s'applique aussi à être l'homme à l'heure égale, qui paraît examiner toute chose avec détachement. Dans une profession de passionnément, il est servi par un tempérament, et peut-être un humour, britannique. « Je fais mon métier, je ne suis pas mon métier, dit-il. A tout moment il faut être prêt à s'atteler avec intensité et en même temps à tout lâcher. » Surtout, il tient à garder dans sa propre entreprise, comme dans le monde de la presse, son sens de créateur de journaux.

La gestion m'ennuie, déclare-t-il. C'est la création, le développement de l'entreprise, qui m'intéressent, qui m'amuse. Je suis architecte en journal.

Certains lui demandent : quand vous arrêterez-vous de lancer des titres ? Et il esquive : Je me sens en forme, je suis arrivé à maturité. Après, j'en aurai marre. » Après, c'est quand ? ■

(1) L'Express, le Point, le Nouvel Observateur. On peut aussi ranger dans cette catégorie Valeurs sociales.

(2) Stock, 1977, treize mille exemplaires vendus. Son premier titre, le *Pouvoir d'informer* (Robert affont, 1972), a été vendu à plus de soixante mille exemplaires.



7

Adopter un enfant du sexe
d'un organisme incapable
de compréhension. Ego

[illegible]

Les pilotes sont parvenus à récupérer les appareils échoués et les pilotes américains ont été récompensés par des médailles de la part du président américain, pour leur action. Les pilotes ont été décorés par le président américain, pour leur action. Les pilotes ont été décorés par le président américain, pour leur action.

Chaque famille se présente sur son ou ses « esc » (escalier) débarrassé, avec une minuscule photo d'identité, de reconnaissance, ainsi que lui est destiné un accompagnateur, époux ou sœur, parent, lui un « esc » et une crose endormie. Le dimanche, la petite fille se croise, morte, affranchie par le brun, le drapeau français.

brangères. La langue moqueuse
hurlée. A un couple, au
explique que celui de quinze
ans a fait pipi dans sa culotte
désiré quand l'avion s'est posé
et que l'ainé de six ans tra-
vaillait à manger depuis deux
heures. « Il vous faudra un
coup de patience et d'humour.
Commencez par le réveil
avant de le pousser.

Nicole, cinq ans, a appelé pour la petite sœur du bon grand-père sa plus belle poupée et lui a donné un banane. Les deux filles se sont amusées. Nicole est très contente d'être une dans la famille. Elle va bien à la maison. Simon, le grand frère, demain on ira au parc, prochainement, poupée et banane seront mieux accueillies.

Un foyer

commodités à Beyrouth. Les
consciences s'éveillent. On
perçoit il y en a que ces images
éclatantes empêchent de dis-
tinguer leur bifteck. Il y en a
qui souhaitent de tout leur cœur
aider, soulager. « On ne peut pas
faire grand-chose, alors on s'occupe
d'autre chose... »

Une jeune femme juive, morte
deux enfants, a adopté une
petite vietnamienne voici que
2 ans, parce que » j'étais enfant
pendant la guerre et j'ai pu
avoir une petite fille comme

me, elle s'est adoptée elle-même, elle s'est identifiée à sa petite orpheline qu'elle a élevée ainsi. Elle reconnaît que c'est de cette petite-là qu'elle se sent.



● **CAPITAL :**
— P.-D.G. : Jean-Louis Sarven-Schreiber (51 ⅓ % du capital) ;
— Vice-président délégué : Jean-Charles Lignel (président de la société Deleroche, editrice du Progrès de Lyon, 40 %) ;
— Vice-président : Jean Boissonnat (5 %) ;
— Directeur général : Hubert Ziesenis (4 %).

● **CHIFFRE D'AFFAIRES :**
Prévisions 1980 : 188,5 millions de francs (+ 51 ⅓ % par rapport à 1979), dont 78,6 (42 ⅓ %) pour l'Expansion, 32,5 pour F. Magazine (17 %) et 34 pour Paris-Hédo.

En 1967, l'Expansion avait

En 1987, l'expansion avait réalisé 2,7 millions de chiffre d'affaires. Aucun dividende n'est distribué aux actionnaires. Le développement s'est fait par autofinancement.

● **JOURNAUX ÉDITÉS** (diffusion 1978) :
— L'Expansion : 141 410 (dont 125 534 abonnés). Simensuel depuis septembre 1979. Rédac-

— Lire Magazine : 80 799
(dont 63 418 abonnés) Rédac-

— **Hervard-l'Expansion** : 6 066 (par abonnements). Rédacteur en chef : Henri de Bodinet ;

— F. Magazine : 250 517 (dont 60 543 abonnés). Rédactrice en chef : Claude Servin-Schreiber ;

— Paris-Hebdo : 100 000 lecteurs escomptés, dont 60 000 par abonnements, en 1980. Rédacteur en chef : Jean-François Fogel.

● **AUTRES ACTIVITÉS :**
Des journées d'information (le forum de l'Expansion, une fois par trimestre, le club de conjoncture, une fois par mois, des séminaires de management).

— Rédaction et édition des

— Services généraux et autres produits : 103 personnes.

100

7

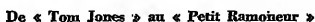
qu'elle se sent...



JACQUES LONCHAMPT

Bernstein, au piano d'abord, et dirige le concerto en sol majeur de Ravel, qu'il interprète avec la parturition même de l'époque et avec cette irrésistible pointe d'accent jazz dont il est capable. Il termine ce concert œuvre aboulissant. Et puis Tzigane, du même Ravel, où il reconquiert un étonnant virtuosisme russo-irakléen, Boris Godounov, de Moussorgski, et l'« Infralieu », des phrases durcies, les accents dépiécés, trébuchant et prodigieusement fermes. Tzigane, le premier 2^e acte, le 3^e peut-être, de la

des États-Unis. Il acclame chaleureusement les remarquables pièces de musique de chambre, et surtout pour déclencher le symphonisme et la compréhension d'œuvres inconnues, avant d'interpréter avec de merveilleux chapeaux d'opéra, le 4^e acte, « In l'ova » cette guirlande de douze pièces qui célèbre « le gloire des points américains » : galest, humour, mais aussi une certaine « dévotion » secrète, le paysage est riche et contrasté; mais « cele raste une tén » presque intime, rapide et pétilleuse, et qui se termine sur le meilleur de lui-même.



Une véritable opérette ensuite, et l'une des plus exquises, *les P'tites Michu*, d'André Messager, deux jumelles d'un boutiqueur des Halles, dont l'une est en réalité le fils d'un général ; une touchante du *Petit Ramona*, mise en scène par Jean-Luc Tardieu au Jardin d'acclimatation du bois de Boulogne, direction Patrick Juzeau. (Antenne 2, 28 décembre 17 h. 25).

Place au grand opéra

Il y a cent ans, Charles Garnier édifiât, après l'Opéra de Paris) la salle de l'Opéra de Monaco. Mario et Nellie Rowland assaïl l'occasion pour l'Opéra d'un Opéra « en jouant sur les voûtes baroques, les fresques, les bas-reliefs, les sculptures, avec une pléiade de vedettes : Edda Moser, Franca Bottolissi, Serge Lill, Michel Dancberg, Pierre Amoyal, Krysztina Zimmerman, sans oublier la princesse Grèce de Monaco (Antonie 2, 30 décembre, h. 20).



agenda
MIGNON


ce qu'il faut
de distinction

Figure 1

100

ESALAS BAITEL/VIVA

Roger Garaudy, Raoul Vaneigem, Philippe Sallé : le spiritualiste, l'hédoniste, l'utopiste.
Trois manières d'aborder la dernière ligne droite avant le troisième millénaire.



Dans le chapelet des formules,
on égrené des banalités et puis

ANDRE BARBE.



NATHANIEL VOGEL

NATHANIEL VOGEL

CHRONIQUES

GÉNÉALOGIE

Une classification en tableaux

PIERRE CALLERY

UNE des premières pierres d'achèvement sur laquelle le chercheur débutant risque de trébucher et à laquelle il ne songe généralement pas, c'est le classement systématique des découvertes.

Bien sûr, l'idée de donner un numéro à chacun des ascendants individuellement : 1 pour la personne cherchée, 2 et 3 pour ses père et mère, 4, 5, pour les aïeux paternels, 6, 7, pour ceux maternels, 8, pour les bis-aïeux, etc., pour les trisaïeux, etc., vient immédiatement à l'esprit. Beaucoup qui ne s'appellent ni Sosa ni Stradonis l'ont spontanément trouvé.

Toutefois, cette « planche » n'en est pas une. Les renseignements sont nombreux. Les parents et leurs enfants sont classés dans des dossiers différents. On ne sait que faire des

frères et sœurs ni surtout des collatéraux.

La classification traditionnelle de ces derniers, celle d'Abordis, celle de soufre, elle aussi.

Mais il faut connaître l'histoire la plus lointaine dans le temps pour construire le classement. Ce n'est donc pas le cas en cours de recherche. Si le néophyte obstiné à l'utiliser, il doit modifier toutes les notes à chaque découverte d'un ascendant nouveau.

De plus, lorsque la généalogie est bien développée, les numéros attribués à chaque personne prennent une longueur démesurée, inconciliable avec une utilisation pratique et habituelle.

Considérons le problème à partir de sa solution simplifiée. Que le classement soit simple, facile à utiliser, sans bien pour placer une personne ou un descendant pour retrouver comment ceux-ci sont liés à l'ensemble de la recherche.

Que chaque élément ait une position (et une note) et une seule, l'un conduisant à l'autre et réciproquement, sans ambiguïté possible.

Que les différents membres d'une même famille patrimoniale soient présentés ensemble, par tranches successives, dans des tableaux montrant clairement les filiations.

Que tout puisse être réalisé au

fur et à mesure de la recherche, sans que jamais aucun recopiage soit nécessaire.

Que l'enregistrement de l'ensemble soit réduit au minimum, et que tout document soit facilement transportable.

Que la longueur de chaque note ne dépasse pas quelques lignes, quatre ou cinq au total, jamais plus de huit dans les cas les plus exceptionnels.

Les différents liens ainsi réalisés, sont-ils réalisables ? Il semble que oui. Fuyez pour l'instant au cours de vos propres recherches, la classification que nous proposons (1) ne paraît compliquée qu'à priori.

De même que la connaissance de la numérotation décimale est plutôt un obstacle à la compréhension de celle en base deux, de même les méthodes de classement habituellement utilisées doivent être totalement oubliées lorsqu'on aborde cette classification.

Feuilles volantes

Tout d'abord l'idée maladroite risquée dans une présentation par tableaux. Ceux-ci sont écrits sur le recto des feuilles volantes d'un classeur ouvert du commencement.

Au fur et à mesure des découvertes, des feuilles supplémentaires les ascendances se sont ajoutées en aval suivant les cas.

Un tableau d'ascendances indique la personne dont on cherche les ascendants et ses frères et sœurs au bas de la première feuille. Au milieu de celle-ci le père est relié par un trait à chacun de ses enfants. Tous les membres de sa fratrie figurent à ses côtés. L'ensemble, en haut de la feuille, est joint de façon analogue à ces derniers. Si le tableau est alors découvert, une nouvelle feuille est ajoutée, et ainsi de suite.

Toutes les indications basales (naissances, mariages, décès, conjoints, professions, ou autre

information très brève) sont inscrites sur chaque note. La filiation nécessite une explication, un rapprochement ou l'interprétation d'une source inhabituelle, ou si le complément d'information est minime, le verso de la feuille est utilisé.

Si l'importance des renseignements recueillis et l'interprétation nécessitent l'ouverture d'un dossier, ou si l'existence d'une descendante motive la création d'un tableau de collatéraux, la carte personnelle de l'intéressé figure alors sous une petite fiche ou non suivant les cas.

L'existence d'une fiche indique qu'un tableau a été dressé. Celui-ci, sans analogue dans sa conception, répète l'ordre ou la teneur en question, sur la ligne supérieure cette fois, tous les enfants sur la deuxième, ses petits-enfants sur la troisième, etc. Des traits indiquent également les filiations. Les tranches sont toujours données au complet. Toutefois, dès que l'espace devient insuffisant, un nouveau tableau est dressé, la carte étant celle qui l'avert.

Mais, justement, comment les tableaux, les ascendances et les collatéraux sont-ils reliés ? Pour chaque ligne patrimoniale, une note générale est attribuée (basée sur la dernière génération). Les ascendances s'y voient adjointes de génération en génération. Les collatéraux, depuis l'ordre de l'alphabet, depuis l'ordre le plus récent du nom jusqu'à celui le plus ancien, les collatéraux, les mineurs français, mais cette fois à partir de la fin de la liste d'un ascendant jusqu'à l'époque actuelle.

Pour retrouver immédiatement la note des tableaux, un ensemble de schémas synoptiques, les graphes, est créé. Il permet accessoirement d'avoir le résumé de son travail à jour en permanence, avec la filiation précise de tous les ascendants, retrouvés jusqu'à celui qui fait l'objet de la recherche.

« La côte de bœuf »

SOUFFLE

Vélo solo

On le pratique généralement en bande. Certains pourtant parient en solitaire, le guidon entre les dents.

JEAN CHOUTY

BAU D'ART. La Rose, Le Point du Jour, Les Loges, La Stunel, La Chamaraie : points de repère pour un salon d'automne à vélo. En solo. Comme pour voir et La Chamaraie est bien au bout du monde. Action d'urgence et réalisme multicolores. Tristes pédaleurs des fins de semaine. Le chemin des écoles ne passe ni par Vincennes ni par Boulogne. Si ça n'est jamais le dimanche que l'on fait l'école tous les jours. En vélo. Partir, comme ça. Sans rien demander à personne. Un matin de la semaine, quand tout le monde dort encore.

Chaque jour, vingt-cinq mille fois, le vélo au long de 150 kilomètres. Huit heures en selle. Une journée de l'automne de campagne à l'automne. Tous les jours de tous les jours. La Chamaraie de 5 mètres. A 200 mètres, la route redresse ses pentes. Le vélo change de vitesse avant. Prévoir le coup. Le guidon n'est pas qu'une visière. Lui. Bon. Plus, plus. Plus que 300 mètres. La route bascule. Grand développement. Soudain, à l'heure, s'élève par les pieds. Du milieu d'un pré un chat fonce droit sur le boudin. Le vélo ne tremble qu'un peu. Les chats aiment aussi à vivre dangereusement.

Le vent se lève. De face. Le rythme se casse. Finis. Image du chat. Les escalades sont pénibles. Froid. Les chapeaux et les bois deviennent monnaie. Maître de la nature. Vision de néon et de café chant. Villages fantômes au soleil. Et. Sous. Météo. Quelle comédie se joue derrière les vitres des maisons sans couleur ? Le futur du monde se voit-elle jusqu'ici ? Solitude. Angoisse. La pluie dans les yeux. Le village n'a qu'un habitant. Un enfant. Il est au bord de la

« Ça vous plaît ? »

La halle sera joyeuse. Comme on l'avait rêvée. Les autres, au dîner, racontant leur exode en leurs vacances à vélo. « Mais vous, partez comme ça, tout seul, ça vous plaît vraiment ? » L'éternelle question. La traque gentille de l'ascendant ou de l'original. « Oui, ça me plaît vraiment. » Que dire d'entre les poils et le frémissement ? Comment

expliquer à l'aimable représentant d'une grande marque d'engrais cette nécessité chronique de tout pliquer. De rompre, un temps, avec les choses, avec les gens. De rompre des liens avec soi-même. Avec le vent, avec la pluie, avec la forêt, avec la montagne. Besoin physique, besoin mental. Vérifier que le corps sait encore se coller avec les éléments. Que l'esprit peut encore s'en moquer après deux heures d'orage glacé. Comment dire un cordial compagnon d'un solo, un cognac à la main, que vélo et volier vous entraînent dans les mêmes voyages solitaires au long cours. Au-delà de la crise des mondes et des vagues. Comment dire tout ça sans faire des phrases. Surtout il le comprendra, ce brave homme qui sourit bêtement, le plaisir équivoque à s'échapper jusqu'au bord des larmes et de la nausée comme un chien lâché soudain dans la nature.

Comme sur la carte

Et si les jours le voyage devient de plus en plus facile. Le coup de pédale est léger. La mesure est définitivement prise entre la route, le corps, la machine et les éléments. L'ascendant, sent, pourrait troubler cette harmonie. Dis-moi, il ne viendra pas.

Village à gauche, village à droite, un petit raidillon avait en une humide, chemin vital à droite. Le calvaire est bien là. Comme sur la carte. Au fond du vallois trois maisons. La route s'arrête dans la cour de l'une d'elles.

« Vous cherchez quelque chose, monsieur ? »

— Oui madame, La Chamaraie.

— C'est ici.

Le bout du monde.

CHEMINÉES TOUS STYLES

RÉALISATION ET CRÉATION DE TOUS MODÈLES SUR MESURE

BRICIER Maurice

1, boulevard de Champigny, SAINT-MAUR - 93-22-06

R.S. 93-73-78-94

BLUES, SAMBA, REGGAE, JU-JU, BLUES, SAMBA, REGGAE, JU-JU, BLUES, SAMBA, REGGAE, JU-JU, BLUES

THE BLACK WAY

LA MÉMOIRE DU PEUPLE NOIR.

Sur double album ESC 998.

« Une lecture qui vous enthousiasmera »

le pape des escargots

de HENRI VINCENTOT

denoël

Et puis, l'échange de cadeaux à l'occasion des fêtes a pris dans notre société une importance particulière. En offrant un jouet à son enfant, un cadeau à son conjoint ou à un parent, on ne fait pas que donner un objet : on manifeste son affection, son existence. On confirme un lien, on renouvelle un contrat. Offrir un cadeau, c'est procurer du plaisir, mais c'est aussi raffermir un attachement, ressouder une parenté.

Le cadeau rapproche. Il est occasion de visite, d'embrassement, de rires. Il abolit le travail insi-

En offrant, on oblige l'autre à s'arrêter un instant dans sa course, à penser à vous. On se donne le plaisir d'être remercié. On devient important aux yeux d'autrui. Les timides ne savent pas donner.

Le cadeau est une occasion de se faire valoir. De faire montre de son goût, de son ingéniosité, de son habileté à surprendre, de sa richesse parfois. Mais c'est aussi une épreuve pour le donneur. Il doit montrer qu'il connaît intimement la personne qu'il honore, qu'il sait deviner ses désirs. Il y a de la cruauté dans le don. Le regard avec lequel il est accueilli peut procurer la joie ou la souffrance.

Si certains ne savent pas donner, d'autres craignent de recevoir. Soit que l'idée de devoir quelque chose à autrui leur répugne, soit que les objets les accablent. Recevoir suppose des désirs à satisfaire, des passions à combler. Heureux le collectionneur, le cupide, l'insatiable...

Le don permet bien des esquives. Il peut se substituer à l'affection, ou simplement à l'at-

Donner est une invite à recevoir. Un cadeau ne va jamais seul. Il s'échange. Donnant donnant. Il convient de bien évaluer les termes de l'échange. La disproportion créerait le malaise. On peut humilier par trop de munificence.

munificence. Les fêtes sont l'occasion de mêler le luxe à l'ordinaire. Le briquet, le sac à main, la cravate que l'on s'offre seront des objets quotidiens. Mais étant des

C'est pourquoi les fêtes créent cette atmosphère de griserie. Le lendemain, on se montre ses cadeaux. On commence l'année chargée de nouvelles amulettes. Il y a un bonheur particulier qui s'attache aux objets. Une touche de galeté et de poésie. Les fêtes laissent de bons souvenirs.

Le rite des cadeaux est décèlement d'une rare subtilité. A lui seul, il est un condensé des ressorts profonds de notre société : honorer la famille, consommer, se montrer, jouir, rêver. ■

**Jean-Paul II va étudier
le cas de Hans Eisele
avec des évêques
ouest-allemands**

LIBRE PAGE 24

Le désespoir des Arméniens

Quel fanatisme religieux... quelle revendication d'une... perdue animent les terroristes... depuis cinq ans, ont... donc diplomates turcs ? Tous... nouvelles ont été rendues... des « résistants » arméniens... appartenant à des organisations... relations idéologiques... tes, mais toutes résolues à... crier une violence déhonn...

En aucune occasion, les choses ne se sont découvertes. Les deux accusés en témoignent et affirment leur appartenance au peuple arménien. Si bien qu'on peut exclure l'hypothèse d'un système d'espionnage destiné à la Turquie qui, sous le couvert de la ruse arménienne, visait à recueillir des renseignements sur d'autres signes de déshonneur mis en œuvre par la Turquie une « désinformation ».

Fu édit bien d'Arménie
la réaction générale. Les
parties de gauche, les
mises en doute, comme
le désespoir des
mises de terroristes
évidemment cette aggrava-
tion de la situation
d'insurrection dans la vie
après chaque toujours
craignant d'être remise en
question armée, les
grands de la capitale
la proclamation des
drame de FONG d'un
le 13 mars dernier, man-
qua de la Turquie, a
représenté la mar-
che de son d'Arménie
la représentation d'Arménie
d'Arménie, a été
diffusé juste titre
de l'histoire du peuple
comme de celle de
je les fais sont
été de le pouvoir
de les modifier

[illegible]

voisins, alors alliés de la Turquie.
Devant la conférence de Lausanne le 11 juin 1919, le grand-turc Ismaïl Ferid Pacha déclara : « Je ne suis pas le représentant de mon pays qu'il s'agit de la pensée de traverser ces Balkans qui sont de nos jours pour toujours treusillés d'armes à con science hussarille ». On aura remarqué, toutes les paroles gardées, au cours du discours Brandt, sa façon de se tenir devant le micro, les victimes du ghetto de Varsovie.
Ce qu'aujourd'hui les nouvelles générations d'Arméniens ont le droit de demander à la Turquie, c'est au moins un geste ou une parole humble, la reconnaissance d'une culpabilité collective.

[illegible]

Wire nos informations page 2

Le Monde

PERMANENT

L'Arbre de Vie, de Tudor Banus



مَكْنَزٍ مِنَ الْأَصْلِ